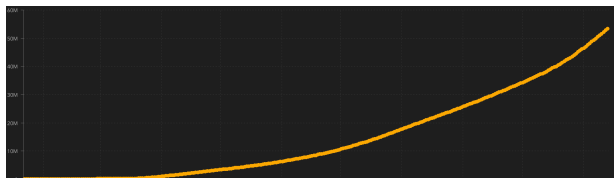


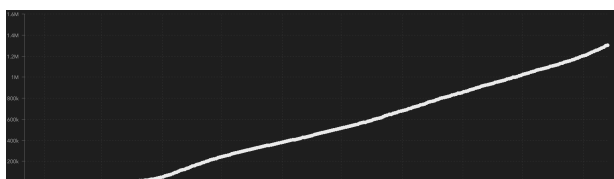
Ré-(s)cession pour les b(l)ouseux !

encore quelques notes de blues mises en rit-gai pour gai-rire

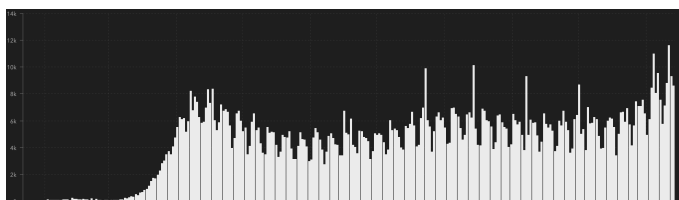
1) Nombre total de cas avérés



2) Nombre total de décès



3) Nombre total de décès par jour



Voici 3 graphiques du 15/11/2020, des données publiées par l'université Johns Hopkins concernant le monde entier. Mêmes courbes avec les données de l'OMS ou de l'ECDC, donc inutile d'objecter qu'il ne s'agirait simplement que d'une université américaine. Cependant, c'est très pratique, car comme ça toute tentative de bidouillage national se trouve noyé dans la masse des données recueillies. Voilà ce qui peut s'appeler un tour de maggi, ce machin avec pleins de trucs qui te fait croire que tu manges de la soupe ! Comme un prestidigitateur, tu sais que ce n'est pas vrai son tour, il y a un truc ! Certains le comprennent, d'autres pas.

Comme chacun le sait pour l'avoir vécu plus ou moins douloureusement dans sa chair, la plupart des pays dans le monde ont appliqué un confinement strict entre mars et mai 2020.

Vois-tu, un semblant de fléchissement du nombre de cas avérés ou de décès (graphique 1 et 2), toi ? Ah ! Merci. Donc, Niet, wallou, nada, quedalle, zobi, nenni. Le confinement ici et ailleurs n'a pas enrayer l'épidémie.

Le seul effet visible, c'est une récession mondiale sans commune mesure depuis 1929. Mais là pas de graphiques dans le déconographe, au cas où ça donnerait envie de créer une urgence sans état !

Demandons à Défraichi ou à Komode, car Il y a quelque chose de difficile à expliquer sur le graphique 3. Depuis avril 2020, on constate des oscillations dans le nombre de décès journalier. La

mortalité commence par augmenter, pour ensuite s'effondrer afin de recommencer un nouveau cycle. Cela depuis avril et semble ne pas vouloir baisser.

Que disent les lois de la physique ? Tout phénomène oscillatoire finit par s'amortir dans le temps. C'est ce qui fait qu'en médecine on sait qu'il y aura toujours une atténuation virale. Et, ce n'est pas ce qui se passe selon ces données. Il y aurait donc un mécanisme, inconnu à ce jour, qui échappe à cette loi physique et qui reste donc à élucider, et qui entretient donc selon toutes vraisemblances, de telles oscillations.



Questions à Sinistre Varan Komode : Y-a-t'il une influence dans la manière dont on collecte les données ? Comment ce virus physique tue dans un premier temps, puis s'arrête de tuer, pour recommencer quelques jours plus tard et sur une période de plusieurs mois ? Monsieur le sinistre, est-il possible qu'un observateur f(1)ûté, voyant la courbe qui fléchit, ajuste les données pour entretenir l'idée que le virus circule toujours ? Si oui, comment ? (Petit morceau de flûte ou de pipeau, au choix)

Mouais ! Bien gênant pour les adeptes d'une deuxième vague. Comme le dit le proverbe arabe : un homme tient par la main un oiseau. Qui est prisonnier ? Sacrée coercition quand tu nous tiens !

Pour tout médecin qui a fait aussi un peu de physique pendant ses études, il y a bien par faits (en deux mots) une première vague qui démarre donc en mars. En revanche, à partir d'avril et jusqu'à aujourd'hui, on a une succession de nombreuses petites vagues dues aux variants, des vaguelettes, et toujours pas de deuxième pic bien marqué comme le premier. Donc foutage de gueule avec cette deuxième vague. Quand à la troisième et quatrième ? Maggi, maggi, nos amis pour l'avis ! Ah ! zut ! Ça c'est pour les produits laids-tiers.

Bref ! Blablabla, blablabla et Komode, le dragon de Cron (c'est peut-être l'inverse, avec tous ces masques, je ne sais plus !) de conclure qu'avec de telles courbes, le confinement est la bonne et seule solution ! Le hasard ne sourit pas qu'aux chanceux. 100% des malhonnêtes tentent aussi leur chance.

Alors pourquoi des oscillations entretenues au lieu d'une deuxième vague ? C'est quoi le suspense décisif ? Un vaccin promis pour l'année prochaine, peut-être ? Obligatoire pour retrouver un vie normale ? Si d'autres ont une meilleure analyse, je prends.

Conclusion. Confiné une deuxième fois au nom d'une deuxième vague inexistante au vu des données disponibles ! Pour une épidémie, nous dit le 4/10/2020 le Dr Michael Ryan, directeur des opérations d'urgence de l'OMS, qui a un taux apparent de létalité de 0,14%, donc proche de celui de la grippe souvent estimé à 0,1%, puisque son estimation est qu'environ 10% de la population mondiale a été infectée par SARS-Cov-2 depuis le début de l'épidémie. Avec une population mondiale de 7,8 milliards d'individus, cela correspond à un nombre de 780 millions d'individus infectés !